

J. O. Labrecque, Cousineau et Cie., Montréal

Le commerce de charbon ne ressemble à aucun autre. L'approvisionnement est entre les mains de trois ou quatre personnes; le commerce de gros exige des capitaux considérables; le détail est obligé de payer tout comptant et de vendre au prix fixé par le commerce de gros. S'il est, par conséquent, un commerce où les ressources ordinaires de l'homme d'affaires trouvent peu de place, c'est bien celui-là. Car pour le débutant qui veut s'y faire une clientèle il ne suffit pas, comme dans d'autres lignes, de savoir mieux acheter, de vendre à une marge plus étroite de bénéfices; l'achat et la vente sont immuables, ce qu'il faut, par conséquent, ce sont ces qualités exceptionnelles de tact, d'activité, de travail et d'énergie, que l'on trouve à un si haut point chez MM. J. O. Labrecque et Vital Cousineau. La maison qu'ils dirigent et qui est aujourd'hui la plus importante des maisons canadiennes de détail, ne date pourtant que de quelques années. C'est assez dire que ces Messieurs savent contenter leur clientèle, ne vendant que les meilleures marchandises, livrant toujours la quantité exacte et à l'heure convenue, ce qui est un des grands et rares mérites du vrai commerçant de charbon. Une fois qu'on a été servi par eux, on ne veut plus avoir affaire à d'autres.

Le public est prié de ne pas confondre la maison J. O. Labrecque, Cousineau et Cie, avec M. Jos. Cousineau, ex-associé de M. Labrecque.

Hudon, Hébert et Cie, Montréal

Qui donc a prétendu que les Canadiens-français n'étaient pas faits pour le commerce et qu'ils devraient reconnaître la supériorité des anglais dans tout ce qui regarde le négoce? Il est une branche de commerce, cependant, au Canada, où des maisons canadiennes tiennent incontestablement le premier rang, c'est celle de l'épicerie en gros. L'une de ces maisons, dont le chiffre d'affaires monte dans les millions, la maison Hudon, Hébert et Cie, mérite de notre part une mention spéciale. Le plus ancien associé, M. Joseph Hudon, un des derniers survivants, dans la vie active du commerce, de cette famille Hudon dont on voyait autrefois le nom sur tant de magasins de la rue St. Paul, est le type du gentilhomme doublé de l'homme d'affaires. M. Chas P. Hébert, aussi un des vétérans du commerce canadien a été pendant nombre d'années membre du conseil de la Chambre de Commerce de Montréal et y a occupé la charge de vice-président; il a été également président de l'Association des Epiciers de gros; directeur de la Banque d'Hochelaga, etc, etc. M. Hébert, est sans contredit un de ceux parmi nos compatriotes qui ont su acquérir au plus haut degré l'estime et la confiance de nos concitoyens de toutes les origines et font le plus d'honneur à la race canadienne-française.

Deux autres associés, dont le rôle n'a pas été jusqu'ici aussi apparent au dehors, MM. Brault et Jarrest apportent à la maison des qualités précieuses d'hommes d'affaires; enfin les deux derniers arrivés, MM. Zéphyrin et Albert Hébert, fils de M. Chas. P. Hébert, y mettent l'appoint de leur jeune énergie et de leur brillante éducation commerciale.

Est-il besoin de rappeler à nos lecteurs que la maison Hudon, Hébert et Cie ne le cède à aucune autre au point de vue de l'assortiment des marchandises; et que, s'approvisionnant, pour la plupart des marchandises importées, directement aux pays de production, elle est à même de faire au commerce de détail des prix et des conditions impossibles à trouver ailleurs?

Nous avons eu déjà l'occasion de le faire remarquer, la maison Hudon, Hébert et Cie choisit sa clientèle et le

fait d'avoir un compte ouvert dans ses livres constitue un certificat de solvabilité et de bonne conduite commerciales que plus d'un a sollicité en vain.

J. O. Villeneuve & Cie, Montréal

La maison d'épicerie de gros fondée, il y a une trentaine d'années, par M. J. O. Villeneuve, le sympathique maire de la cité de Montréal, au coin de la rue St-Laurent et de l'Avenue Mont-Royal, a vu grandir autour d'elle le village dont elle était au début le seul établissement important et qui est devenu un des quartiers les plus populeux et les plus importants de Montréal. Longtemps elle a été l'unique entrepôt où s'approvisionnait tout le commerce des paroisses du nord, ainsi que celui des faubourgs groupés autour d'elle: St-Jean-Baptiste, Mile-End, la Côte St-Louis, la Côte St-Michel, Outremont, etc. La plus grande facilité des communications avec la région au nord de Montréal n'a fait qu'accroître sa clientèle et comme elle a toujours conservé la plus haute réputation d'honorabilité et de libéralité dans ses relations avec les détailliers, elle occupe aujourd'hui une position des plus enviables dans notre haut commerce et n'a rien à craindre de la rivalité des grands établissements de la rue St-Paul.

Admirablement approvisionnée en vins et spiritueux, elle fait un commerce spécial dans ces lignes avec tous les détailliers dont la clientèle exige des marchandises de choix.

M. E. W. Villeneuve, fils de M. J. O. Villeneuve et son associé, qui dirige maintenant plus spécialement la maison, a su continuer les bonnes traditions et, formé à bonne école, a pris place parmi les jeunes négociants qui donnent les plus belles espérances pour l'avenir de notre commerce canadien.

Wm Evans, Montréal

QUICONQUE a visité la ferme de M. Wm. Evans, à la Côte St-Paul, soit en été, lorsque la culture si variée, si scientifique, des plantes et fleurs acclimatées ici est en pleine voie, soit l'hiver, sous les toits de verre de ses immenses serres, est revenu émerveillé de la fécondité du sol canadien lorsqu'il est travaillé par des hommes de science et d'expérience, et de l'ingéniosité de la race canadienne qui fait fleurir le printemps à deux pas des neiges et des frimas de l'hiver.

Les magasins de M. Wm Evans, coin des rues McGill et des Enfants-Trouvés, contiennent, outre la plus grande variété de graines de semences de toutes sortes: céréales, légumes, plantes fourragères, un assortiment très complet des instruments aratoires les plus perfectionnés, soit pour la grande culture, soit pour la culture maraîchère, soit pour le jardin de l'amateur, en passant par la sylviculture, l'horticulture et le jardin d'ornement.

Sur sa ferme, on trouve en pépinières les meilleures variétés de pommiers, et d'autres arbres fruitiers, d'arbres d'ornement: tilleuls, érables, etc.; d'arbustes à fruits et à fleur. A la saison, il vend des plants de fraisiers, des griffes d'asperges, etc. En un mot, c'est un établissement absolument complet.

Il est aussi l'agent de la maison Vilmorin et Andrieux pour les graines de cette célèbre maison de réputation universelle.

Le commerce de la campagne ne saurait mieux faire que de s'adresser à M. Evans pour l'approvisionnement de semences, graines de mil, de trèfle, etc., à cette saison.